

Presqu'île apaisée : un projet pour piétons et modes doux



Les élus écologistes Valentin Lugenstrass, adjoint aux mobilités de Lyon, Fabien Bagnon, adjoint aux mobilités à la Métropole, Grégory Doucet, maire de Lyon, Bruno Bernard, président de la Métropole et du Sytral, Camille Augey, adjointe au commerce à Lyon, ont choisi de donner rendez-vous à la presse sur le perron du palais de la Bourse, côté rue Grenette pour montrer les conflits d'usage qui règnent sur ce secteur entre les voitures, bus, cyclistes et piétons. Photo Progrès/Nadine MICHOLIN

Le lancement de la concertation préalable sur l'apaisement de la Presqu'île entre le boulevard de la Croix-Rousse et la place Carnot, aura lieu lundi 20 juin. Ce mercredi 8 juin, Gregory Doucet, maire de Lyon, et Bruno Bernard, président de la Métropole et du Sytral, ont rappelé leur souci de prioriser les piétons, les modes doux et de rééquilibrer les modes de déplacements.

Une Presqu'île à vivre pour tous, tout en revitalisant l'offre commerciale et culturelle, voilà ce que souhaitent les écologistes avec leur projet d'apaisement baptisé « Presqu'île à vivre ». Ils ont choisi de donner rendez-vous à la presse sur le perron du palais de la Bourse, ce mercredi 8 juin. Histoire de bien montrer les conflits d'usage qui règnent sur ce secteur entre les voitures, bus, cyclistes, piétons et le bruit inhérent au passage de 10 000 véhicules par jour rue Grenette.

Pour ce grand chantier emblématique de la mandature, Grégory Doucet a indiqué sa forte volonté d'apaiser et d'améliorer le bien-être des habitants, commerçants, usagers et salariés de la Presqu'île. Le maire de Lyon veut « une plus grande marchabilité et cyclabilité synonymes de santé avec une présence du végétal afin de lutter contre les îlots de chaleur. »

Mobilités, végétalisation, patrimoine et commerces, voilà ce que les élus verts visent à travers cette requalification destinée à redynamiser la Presqu'île pour un coût de 16 millions d'euros durant ce mandat, projet et opérations annexes compris.

Neuf projets identifiés dans le 1^{er} et 2^e arrondissements

« Ce projet mérite une concertation de qualité avec les élus locaux. Les enjeux sont essentiels avec 545 000 déplacements en provenance ou à destination de la Presqu'île, dont 40 000 piétons rue de la République », a indiqué Bruno Bernard conscient que « L'attente est forte » et soucieux de « garder une Presqu'île habitée ».

L'exécutif vert a identifié neuf projets pour la

première phase d'intervention (travaux 2023-2024). Il s'agit de la montée Saint-Sébastien, rue de la Martinière et place Rambaud, secteur de la Platière-Longue-Meissonier, secteur Gare-Bât d'Argent, secteur Ferrandière-Tupin-4-Chapeaux, rue de l'Ancienne-Préfecture, place Gourju, rue Émile-Zola et secteur Antoine Vollon-Sainte-Hélène-rue du Plat. Ceci sans compter des opérations de requalification d'espaces publics de plus grande envergure pensées sur un temps plus long.

Lors du lancement de la concertation lundi 20 juin avec ouverture de la plateforme numérique et un bilan prévu début 2023, la ville et la Métropole de Lyon vont proposer plusieurs scénarios comprenant une réorganisation du réseau de transports en commun en développant une nouvelle offre de bus sur la rive droite du Rhône et en développant un maillage pour les modes actifs (voies lyonnaises N° 6, 11 et 12). Ils ciblent plusieurs types d'actions possibles pour les zones apaisées : aires piétonnes, zone à trafic limité, modification du plan de circulation. Selon le secteur, la concertation portera sur le périmètre ou sur la typologie et les modalités de mise en œuvre.

Un scénario sans voiture rue Grenette avec une rue de la République apaisée

« Nous allons mettre à la concertation ces neuf opérations concernant les aménagements place pour la végétalisation Des réunions auront lieu par secteur et thématique avec un travail de dialogue auprès des habitants, salariés, commerçants et associations » assure Béatrice Vessiller. La vice-présidente en charge de l'urbanisme à la Métropole de Lyon a révélé deux scénarios possibles. Le premier allège le secteur du Bât d'Argent et la rue Joseph Serlin (Lyon 1^{er}) tout en gardant les transports en commun sur l'axe de la rue de la République. L'autre est plus transformateur avec un apaisement total de la rue de la République et le report des lignes fortes de bus sur les quais de Saône et la rue Grenette, laquelle sera alors privée de voitures (exceptés livraisons). Un scénario privilégié par Grégory Doucet.

Nadine MICHOLIN

EN CHIFFRES

La Presqu'île c'est :

- 50 000 habitants
- 6 millions de touristes par an (Lyon 2019 tourisme d'affaires et de loisirs)
- 545 000 déplacements par jour en provenance ou à destination de la Presqu'île
- 32 % de ces déplacements sont effectués en transports en commun
- Près de 90 000 montées/descentes à l'arrêt Bellecour
- Près de 60 000 montées/descentes à l'Hôtel de Ville et à Perrache
- 30 000 montées/descentes à l'arrêt Cordeliers
- 40 000 piétons passent par le Nord de la rue de la République
- 120 000 voyageurs transitent par les arrêts bus et métro de la place Bellecour
- 1 300 à 1 400 bus par jour des Terreaux aux Cordeliers

Le calendrier du projet Presqu'île à vivre :

- 20 juin 2022 : ouverture de la concertation préalable
- Début juillet : réunion publique
- Fin 2022 : restitution de la concertation réglementaire
- Printemps/été 2023 : poursuite de la concertation Rive droite
- 2023-2024 : premières interventions sur la Presqu'île
- 2025 : redéploiement des transports en commun
- 2025 : démarrage des travaux sur Rive droite
- 2025-2030 : travaux d'espaces publics structurants

Le coût :

- 16 millions d'euros prévus sur ce mandat pour le projet et les opérations annexes
- 30 millions d'euros sur ce mandat pour la Rive droite